

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 1/19

mercredi 6 février 2019

paraît 10 fois par année
97^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Comment le
Musée Alpin Suisse
a été sauvé**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

**BERNE AMBITIONNE DE
DEVENIR UN MODÈLE
DE BILINGUISME**

RUE DES
GENTILSHOMMES.
*

En 1798, 30 000 soldats de Napoléon envahirent Berne et leur commandant en chef décida que la Junkerngasse qui s'appelait alors Kilchgasse serait renommée Rue des Gentilshomes pour symboliser la domination françaises

L'ÉTAT DU BILINGUISME



Christine Werlé

Le canton de Berne a tout à gagner dans la valorisation de son bilinguisme. C'est le constat d'un rapport publié fin 2018 par une commission d'experts. À l'origine de la démarche, Bernhard Pulver. Francophile convaincu, l'ancien conseiller d'État voulait dresser un état des lieux des deux langues présentes sur le territoire bernois.

En 2016, le canton de Berne recensait 1'033'644 d'habitants: 110'536 de francophones, soit 11% de la population et 835'524 de germanophones, soit un taux de 84,1%. Si la proportion de francophones a plus augmenté depuis 1970 que la population germanophone, les personnes de langue française restent toutefois une minorité. Une minorité qui s'estime déconsidérée linguistiquement parlant.

D'après le dernier baromètre du bilinguisme, une enquête menée en ligne en collaboration avec le Forum du bilinguisme auprès de 500 personnes issues des cinq régions administratives du canton de Berne, il ressort qu'une majorité de francophones se sent mal représentée au niveau linguistique dans les instances cantonales. Voire pas du tout pour près de 40% des personnes interrogées. Le mécontentement le plus grand vient du

Jura bernois, suivi du Seeland. Les francophones (95%) seraient ainsi favorables à une introduction de quotas dans l'administration cantonale qui manque cruellement de personnel bilingue allemand-français, notamment dans les secteurs clés de la santé, de la police et de la justice.

Sur la question du vivre-ensemble, 58% des participants estiment que les deux communautés linguistiques vivent «côte à côte» et seuls 34% considèrent qu'elles vivent «ensemble». Un petit 8% est même d'avis qu'elles vivent «en confrontation». Sans surprise, c'est le Jura bernois qui a obtenu le plus haut score de «en confrontation» (18%).

La plus-value du bilinguisme

Pourtant, une majorité de personnes interrogées (69%) estime que le bilinguisme contribue à l'attractivité du canton. Seul

l'Oberland bernois pense que le bilinguisme ne lui apporte rien de particulier. 73% des participants sont d'avis que le canton de Berne doit «faire le lien entre Suisse alémanique et Suisse romande», et 60% qu'il doit servir d'«exemple à suivre pour d'autres cantons sur la pratique des langues».

De plus, toutes les régions bernoises attachent de l'importance à la langue partenaire, même si sa maîtrise et son utilisation varient sensiblement d'une région à l'autre. Elles estiment que la maîtrise du suisse allemand est la plus importante pour s'intégrer dans la vie sociale, politique et culturelle (81%), suivie de l'allemand (69%) et du français (46%). Il est par ailleurs intéressant de noter que l'importance des langues officielles dans le domaine de la santé est validée par 88% des participants, 99% dans le Jura bernois. La responsabilité de l'hôpital de garantir une prise en charge minimale des patients dans les deux langues officielles est entérinée par 89% des sondés, ce chiffre grimant jusqu'à 96% dans le Jura bernois.

Changer de paradigme

Le constat de ce sondage est clair pour la commission dirigée par l'ancien maire de Bienne Hans Stöckli: le canton de Berne doit miser sur sa spécificité pour devenir un modèle de bilinguisme et devenir un trait d'union entre la Suisse romande et la Suisse alémanique. «Il faut cesser de considérer le bilinguisme uniquement en termes de défense de la minorité, de coûts ou de complications», a déclaré le président Hans Stöckli.

Les experts citent dans leur rapport Bienne en exemple. «La seule ville où le bilinguisme est véritablement visible et vécu», peut-on lire dans le document.

Feuille de route

Maintenant, comment promouvoir le bilinguisme? La stratégie de la Commission d'experts passe par 46 recommandations dont dix sont stratégiques, 23 importantes et 13 souhaitables.

Parmi les dix recommandations stratégiques, la commission tient à ce que le développement du bilinguisme bernois devienne une priorité du programme gouvernemental de la législature 2019-2022.

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 13 mars 2019

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 15 février 2019

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 19 février 2019

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

Elle propose aussi la création d'une loi sur le bilinguisme et d'un fonds cantonal d'encouragement du bilinguisme destiné à soutenir des projets privés ou publics.

Dans le cadre de la stratégie économique 2025, l'objectif est d'élaborer une série de mesures afin de favoriser la croissance de la population, en particulier des francophones, dans le canton de Berne. Il s'agit d'étudier, en collaboration avec l'Association romande et francophone de Berne et environs (ARB), comment l'accueil des francophones pourrait être amélioré (voir en page 4, Le mot du président de l'ARB).

Les experts misent également sur l'amélioration des compétences linguistiques dans la deuxième langue officielle. Dans l'administration cantonale, en fixant des exigences égales à l'embauche pour la maîtrise de la deuxième langue officielle, en engageant des personnes bilingues pour les postes de cadre et en rémunérant les compétences linguistiques. Dans l'instruction publique, grâce à l'introduction d'échanges linguistiques scolaires et au développement de filières bilingues.

Parmi les recommandations importantes, la commission suggère le recours plus systématique aux traductions dans l'autre langue officielle. Le canton de Berne devrait mieux prendre en compte le bilinguisme sur son site internet et sur son logo à l'exemple du Valais et de Fribourg.

Dans le domaine de la santé, la commission recommande d'introduire des mesures contraignantes pour contrôler et faire respecter le bilinguisme dans les établissements hospitaliers, notamment l'affichage, le site internet, la documentation à l'intention des patients ainsi que les connaissances linguistiques du personnel.

Les experts proposent aussi de rendre le bilinguisme visible dans le tourisme et les transports publics. L'idée a été émise d'imaginer des « trottoirs et rues bilingues » en ville de Berne sur le modèle de la ville de Bienne. Idéalement, les enseignes commerciales, les magasins, les commerces, les boutiques, les banques, les restaurants et les hôtels notamment dans la vieille ville devraient afficher le bilinguisme dans leurs vitrines par l'affichage des horaires

d'ouverture, de publicité, d'informations diverses ou de cartes dans les deux langues.

BERNMOBIL pourrait aussi jouer un rôle dans la visibilité du bilinguisme. Il faudrait inciter les transports publics à modifier leurs enseignes pour faire figurer le nom des arrêts et des lignes de bus et de tram ainsi que les horaires dans la ville dans les deux langues officielles. Il en va de même des annonces dans les trams et les bus.

Enfin, parmi les recommandations souhaitables, on peut citer un tournus entre présidents et présidentes francophones et germanophones au Grand Conseil et une offre régionale de cours de suisse-allemand.

Une stratégie attendue pour l'été

Le Conseil-exécutif bernois va prendre connaissance des différentes recommandations et les étudier. Il devrait décider d'ici l'été prochain de la stratégie qu'il entend poursuivre pour encourager le bilinguisme.

EDITO

Un jour pour changer le monde



Christine Werlé
rédactrice en chef

A Berne, les employées municipales ont désormais congé le 8 mars, Journée internationale de la femme. Un petit geste accordé l'an dernier par le Parlement bernois pour montrer sa bonne volonté à lutter contre les discriminations salariales entre hommes et femmes. Un jour de congé, c'est déjà ça, me direz-vous. C'est pourtant loin d'être suffisant.

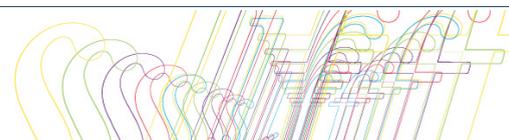
Un appel à une grève nationale des femmes a été lancé pour le 14 juin prochain, 28 ans après un premier débrayage réussi, suivi par quelque 500 000 femmes à travers le pays. Car la cause des femmes avance trop lentement. Des territoires ont certes été conquis en près de 30 ans: le droit à l'avortement, le congé maternité, une loi sur l'égalité salariale... Cette dernière, adoptée par le Parlement en décembre dernier, a toutefois été passablement édulcorée puisqu'elle ne prévoit aucune sanction pour les entreprises qui l'enfreindraient.

Dans ce combat, les femmes ne font pas tout juste, il faut le reconnaître. Elles sont encore trop craintives, trop hésitantes à vouloir se hisser là où les décisions se prennent, en politique et dans les entreprises. Pendant ce temps-là, le sexisme reprend du poil de la bête à travers des figures comme Donald Trump ou des phénomènes sociaux comme le harcèlement de rue.

Alors combien serons-nous ce 14 juin 2019 sur la Place fédérale? Un jour pour changer le monde, c'est peu. Mais c'est déjà ça.

slff.ch

SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE
ET DE LA FRANCOPHONIE



du 14 au 24 mars 2019

Dans le cadre de la Semaine de la langue française et de la francophonie 2019
« A la découverte de l'Afrique francophone »

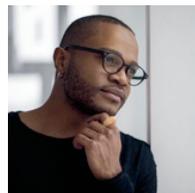
Mardi 19 mars 2019 à 18h30

« Schulwarte », Institut des médias pédagogiques, Helvetiaplatz 2, Berne
Auditorium, 2^e étage sous-sol – Ascenseur à disposition

« un pied en Suisse, un pied au Cameroun »

Lecture et débat avec Max Lobé

Modération : Christine Le Quellec Cottier



Max LOBE

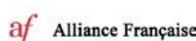


Christine LE QUELLEC COTTIER

Associations organisatrices

ARB Association romande et francophone de Berne et environs
Alliance française de Berne
sous la loupe

AMOPA Association des membres de l'ordre des palmes académiques
UNAB Université des aînés de langue française de Berne
et avec le soutien de l'Ambassade de France en Suisse



ANNONCES

MyNutriFit
Coach

Finissez-en avec les régimes !
Retrouvez un rapport sain avec
l'alimentation.



Séances individuelles et suivi personnalisé
pour vous accompagner à atteindre votre
objectif: perte de poids, alimentation saine et
équilibrée, intolérance alimentaire, etc.

www.mynutritifitcoach.ch • info@mynutritifitcoach.ch • 077 431 34 94
Sur Berne et environs



Jean-Philippe Amstein

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chères lectrices, chers lecteurs,
Il est d'usage au début d'une nouvelle année de faire le bilan de l'année écoulée et de tracer les grandes lignes des actions à entreprendre les mois prochains. Ne dérogeons donc pas à cette tradition même s'il est impossible de le faire ici de manière exhaustive.

Outre le traitement des affaires courantes, l'année 2018 a été une année riche en nouveaux projets dont la refonte complète du *Courier de Berne*. Les dix premiers numéros ont paru, vos réactions nous font penser que ce changement était nécessaire et qu'il est réussi. Un groupe de travail composé de représentants des associations affiliées à l'ARB s'est préoccupé de la promotion des intérêts des francophones dans l'agglomération bernoise. Les contacts de l'ARB avec les autorités communales, bourgeoises et cantonales sont en cours et devraient nous permettre de les sensibiliser aux besoins de la communauté francophone. L'ARB se positionne lors de ces discussions en tant qu'association fédératrice des sociétés et des institutions romandes et francophones de Berne et environs que je remercie vivement de leur soutien et de leur confiance. En cette année 2018, nous avons également procédé à une refonte complète de notre système de gestion des membres et de facturation. Certains

petits couacs étaient inévitables, mais dans l'ensemble, notre système apporte une rigueur administrative bienvenue.

En 2019, il s'agira de poursuivre et de renforcer les contacts avec les autorités, d'une part et les associations romandes et francophones, d'autre part. Ces contacts sont essentiels pour définir au mieux les besoins de chaque partie. De plus, ce n'est qu'ensemble que nous apporterons notre contribution à la mise en œuvre du rapport de la commission cantonale d'experts sur le bilinguisme (voir le mot du président, CdB 10/2018). Plus concrètement, l'ARB poursuivra ses efforts de recrutement de membres et d'abonnés au *Courier de Berne* et s'occupera des archives de ce dernier en réglant soigneusement le passage des archives sur papier aux archives numériques. Bien d'autres sujets seront à l'ordre du jour du comité. Nous ne manquerons pas de vous tenir informer.

L'ARB se veut au service de la communauté romande et francophone de Berne et environs. N'hésitez donc pas à nous contacter (president@arb-cdb.ch)! Je vous souhaite encore une excellente année 2019.

Jean-Philippe Amstein
Président de l'ARB

ANNONCE

La Ville de Berne vient de créer la **PREMIÈRE CLASSE BILINGUE FRANÇAIS-ALLEMAND** elle démarrera au jardin d'enfants Marzili en août prochain.

L'Association des Francophones de Berne vous invite à une rencontre d'information sur ce thème

15 mars à 19H00 à l'Hôtel Kreuz,
Zeughausgasse 41 à Berne

Chaque année, une classe de 25 enfants sera suivie jusqu'à la fin du secondaire et permettra aux élèves de s'inscrire au Gymnase, à l'École de Commerce ou à une autre formation professionnelle à Berne sans avoir à se déplacer à Bienne.

Nous accueillerons à cette rencontre la professeure Jésabel Robin, coordinatrice à la Haute École Pédagogique de Berne, qui a participé depuis le début au développement du projet; elle exposera les étapes des cours bilingues français-allemand à Berne.

La parole sera ensuite donnée aux représentants diplomatiques de plusieurs pays francophones francophones, cet échange de vue sera suivi d'un débat ouvert à tous.

Soyez les bienvenus!

Rui Martins, Francophones de Berne

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Post Tenebras Lux
Société des Genevois et des amis de Genève
Sacra Tomisawa, T 079 400 11 66
www.ptl-berne.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 309 42 24
hervé.huguenin@gmail.com

Société valaisanne de Berne
Tscherrig Markus, Président
T 079 774 24 84
markus.tscherrig@bluewin.ch

CULTURE & LOISIRS

****Aarethéâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

***Alliance française de Berne**
Case postale 42, 3000 Berne 15
www.af-berne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36
www.organ-dreif-trinite.com

Berne Accueil
www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluewin.ch

***Photo-Club francophone de Berne**
Anne Bichsel - T 079 664 59 48
info@photoclubberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Sulgenrain 11, 3007 Berne
T 031 376 17 57, direction@efib.ch

Société de l'École de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25, info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur de l'Église française de Berne**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(<mailto:reservations@egliserfberne.ch>)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch



Valérie Lobsiger

TRAQUÉE PAR UN POULET

Chaque mercredi, j'achète un poulet grillé au camion de Ruedi. La peau en est croquante, la chair juteuse à point et l'odeur tellement alléchante qu'on aimerait y planter ses crocs au plus tôt.

Ruedi aime bien faire un bout de causerie. Ça lui fait passer le temps. Ses clients, il les connaît par leur prénom, les tutoie et semble tout savoir de leur vie, tant privée que professionnelle. Même qu'au départ, ça m'a un peu choquée. C'est que ce Ruedi se souvient des moindres détails et s'enquiert de vos nouvelles avec un air très concerné. La plupart du temps, le client passe à table, relatant des confidences qui me mettent mal à l'aise. Comme à la banque ou la poste, Ruedi devrait apposer au sol une bande jaune délimitant la zone de confidentialité. J'en viens à me demander s'il a grandi ensemble avec la moitié du bourg. Comme les habitants de Schumertal (le village de Pedro Lenz où se déroule l'intrigue de son roman «Der Goalie bin ig»), des liens forts, enracinés dans la vie locale, l'unissent probablement à sa clientèle. À la longue, j'ai constaté que Ruedi était loin d'être une tombe. Aux abords de sa camionnette, une certaine porosité règne. L'information circule en même temps que les poulets. Car j'ai beau rester hors circuit, je ne suis pas sourde. Un tel a quitté sa femme, tel autre perdu son job, un troisième est tombé dans

l'alcool. Il y va fort et sans filtre. Je suis bien tranquille: à la curiosité de Ruedi, j'ai toujours opposé un sourire poli. Qui partage le volatile avec moi à table? Dans quelle branche est-ce que je travaille? Je réponds en recourant à la technique éprouvée de la contre-question: Et lui, est-ce qu'il en mange, de ses poulets grillés? Dans sa branche, les ventes progressent-elles en fin d'année? Fort heureusement, avec lui, la conversation est facile à détourner. Oui, c'est sa nourriture de base et non, à cette époque, le poulet est délaissé au profit de la dinde. Et puis les gens sont stressés par leurs achats de dernière minute et ne font plus un détour par sa rôtisserie. En janvier, ils sont à la diète, ma pauvre dame. Ça ne reprend véritablement qu'en février.

Mercredi dernier, Ruedi m'a estomaquée. Croyant me faire plaisir, il m'a accueillie par un... bonne année Valérie! Comment connaissait-il mon prénom? Ah! ah! ah!, tout finit par se savoir chez nous. Il m'a même sorti tout fier mon adresse. Ça alors, un vrai détective! Crispation. À ma demande des plus glaciales, il m'a alors expliqué, toujours aussi jovial, qu'il avait reconnu «par hasard» mon carrosse à

poulets en passant dans mon quartier. Il est vrai que ma voiture-poubelle se repère de loin. Presque un oldtimer. Rouge de surcroît. Aurait-il eu le culot d'examiner ma boîte aux lettres pour y repérer mon nom? À moins qu'il n'ait obtenu mes coordonnées auprès du service des automobiles. Celui-ci détient un registre de toutes les plaques d'immatriculation en circulation et, aussi incroyable que cela puisse paraître, il peut, m'a-t-on dit, les communiquer à tout demandeur, sauf volonté contraire du détenteur. En France c'est totalement interdit. Quoi qu'il en soit, fini les bons poulets de chez Ruedi. Je suis peut-être parano, mais je n'aime pas être fliquée. Même si j'efface régulièrement les cookies mouchards de mes engins électroniques et que je prends garde de répondre régulièrement non à la question: «Voulez-vous être géolocalisée», par les temps qui courent, je me sens déjà pas mal transparente. Alors, accepter d'être traquée pour l'achat d'un simple poulet, réglé en espèces, de surcroît? Adieu veau, vache, cochon... coq! Ruedi me reverra quand ses poules auront des dents.

BRÈVES

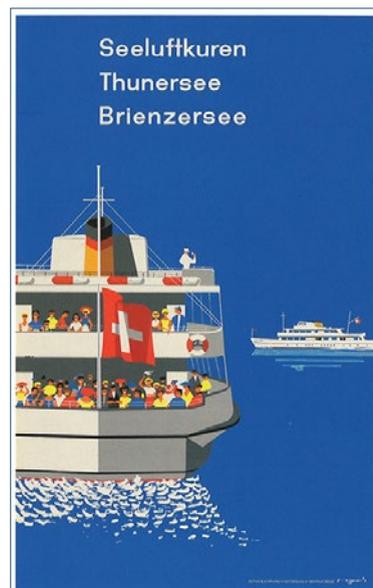
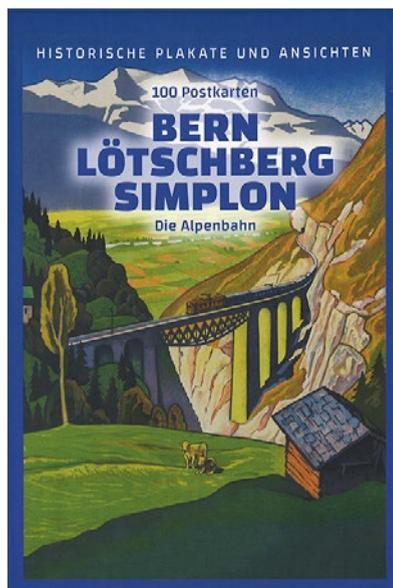


Roland Kallmann

SOUVENIRS CARTOPHILIQUES SUR LE BLS

PostkartenBox BLS Die Alpenbahn. Editions Werd, Thoune, 2018. Une boîte en carton contenant 100 cartes postales au format A6. ISBN 978-3-03818-153-8. Prix: 39 CHF (si commande chez l'éditeur, frais de port et d'emballage compris). Commande en ligne sur: www.weberverlag.ch.

Cette série montre 100 sujets d'affiches touristiques ayant paru en 1884 et 1988: 87 sont consacrés à la ligne de chemin de fer du Lötschberg et 13 aux deux entreprises de navigation sur les lacs de Thoune et de Brienz. Tous les sujets sortent des collections de la Fondation BLS, laquelle œuvre pour la conservation du patrimoine historique et technique de la BLS SA.



Affiche stylisée anonyme de 1965



Christine Werlé

Le Musée Alpin Suisse (alps) est sauvé. La Confédération est revenue sur la décision prise lors de l'été 2017 de réduire sa contribution de 75 %. Le Parlement a approuvé début décembre la demande d'augmenter la subvention à l'institution de 250 000 à 780 000 francs par an. Beat Hächler, directeur de l'alps, revient sur cet incroyable sauvetage.

«SANS LE SOUTIEN DU PUBLIC, LE PARLEMENT NE SERAIT JAMAIS REVENU SUR SA DÉCISION»



Vous avez sauvé votre musée. Comment avez-vous réussi ce tour de force ?

C'est le résultat de l'effort de beaucoup de gens. Le conseil de la fondation et l'équipe se sont montrés solidaires, et l'on peut dire que cette épreuve nous a soudés. Nous avons aussi bénéficié de soutiens dans la Suisse entière, dans des branches aussi diverses que le tourisme, les sciences et la culture. Cette solidarité nous a aidés à motiver les politiciens du Parlement à s'engager pour le musée.

Comment cette solidarité nationale s'est-elle manifestée ?

Nous avons lancé une action de sauvetage à l'automne 2017. Les gens pouvaient signer une pétition en ligne. À la fin, nous avons récolté quelque 16 000 signatures. Nous avons aussi reçu des milliers de mails, de commentaires et de lettres de soutien. Nous les avons d'ailleurs imprimés et les avons affichés dans les escaliers du musée. C'était impressionnant, c'était comme une tapisserie ! On peut dire que cette crise a provoqué un renforcement du lien avec le public, ce qui est très positif. Sans cela, le Parlement ne serait jamais revenu sur sa décision. Les politiciens ont ainsi vu que le Musée Alpin Suisse avait sa place dans le paysage culturel suisse.

À l'été 2017, le Parlement avait décidé de réduire sa contribution à votre musée de 75 %, soit 250 000 francs au lieu de 1 020 000 francs par an. Cela aurait-il signifié la fermeture du Musée Alpin Suisse ?

Oui, c'était existentiel. Nous l'avons dit et ce n'était pas seulement une menace. Un manque à gagner de 770 000 francs, c'est énorme. Nous aurions pu nous arranger avec une réduction de budget de 5 à 10 % mais pas davantage. De plus, nous n'avions qu'une année et demie pour accepter la décision de la Confédération. C'était trop court pour trouver une alternative.

Pourquoi avoir décidé de vous couper les vivres ?

Ce n'était pas à cause du musée lui-même. Personne n'est ni contre les montagnes ni contre un musée alpin ! L'Office fédéral de la culture (OFC) a simplement changé son système de financement des musées. Il a décidé de financer 13 musées et non plus sept comme auparavant. Le hic, c'est

que l'enveloppe budgétaire est restée la même. Notre part de gâteau a donc diminué fortement. L'OFC n'a pas réfléchi aux effets catastrophiques de cette mesure.

À part de la Confédération, recevez-vous d'autres subventions ?

Oui, du canton de Berne. Ces subventions sont de 780'000 francs par an.

L'Office fédéral de la culture a posé ses conditions à ce sauvetage : à l'avenir, vous ne serez plus soutenu dans la catégorie «Musées» mais dans la catégorie «Réseaux». Qu'est-ce que cela veut-il dire ?

Notre stratégie est désormais de mettre sur pied des projets communs avec des musées locaux de l'espace alpin par exemple ou des festivals. De conclure des partenariats pour présenter les thèmes des régions de montagne à l'extérieur et non plus de rester uniquement à Berne. Nous devenons en quelque sorte un centre de compétence national pour le patrimoine culturel alpin. En somme, on peut dire que dorénavant, il y a deux parties dans la même institution : d'un côté le musée qui est physiquement à Berne et de l'autre, le réseau qui fait des projets avec des partenaires extérieurs, surtout dans l'espace alpin en Suisse, et aussi en Europe.

Vos activités muséales ici à Berne vont-elles pâtir de ce développement vers l'extérieur ?

Avant, nous recevions 1 020 000 francs, et aujourd'hui et suite à la décision du Parlement en décembre, 780 000 francs. Ces 240 000 francs en moins ne signifient pas seulement que nous devons économiser des timbres ou du papier. Je réfléchis actuellement à différentes solutions : économiser dans les projets, prolonger d'un an à deux ans une grande exposition, trouver d'autres sources de financement, ou encore négocier avec les fondateurs historiques du musée : la ville, le canton, et le club alpin suisse. Il me faudra encore deux ou trois ans pour changer le système. Je n'ai pas de recette miracle. C'est une nouvelle aventure qui commence pour le musée comme pour moi.

FORMATION



Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Chaque jeudi de 14 h 15 à 16 h
Contact : Secrétariat 079 334 43 38

Jeudi 14 février

M. Philip CLARK

Consultant en philosophie dans l'Entreprise,
Groupe Vaudois de Philosophie

Qui suis-je ? Leçons sur l'identité à partir de la pensée écologique

Jeudi 21 février

M. Raphaël ARLETTAZ

Docteur en Écologie, Directeur de la division du Maintien de la Biodiversité (Conservation Biology) à l'Institut d'Écologie de l'Université de Berne

Biodiversité et protection de la nature : comment la science peut-elle contribuer à des politiques plus efficaces ?

Jeudi 28 février

M. Jean-Claude MARTIN

Ingénieur physicien retraité, ancien professeur à la Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale à Fribourg

La photo numérique, comment ça marche

Jeudi 7 mars

M. Vincent ADATTE

Scénariste, journaliste, Co-directeur de l'association la Lanterne Magique (Club de cinéma pour enfants)

Un fusilier, une salamandre et une courgette à la rencontre du cinéma suisse

Jeudi 14 mars

M. René SPALINGER

Musicien, chef d'orchestre et conférencier

Une œuvre pour le XXI^e siècle :

«La Création», oratorio de Joseph Haydn

Le février - mars culturel à Berne et ailleurs

Une petite sélection des événements culturels marquants à Berne et à environ une heure de train ou de voiture de la ville fédérale.

MUSEES

DÉMOCRATIE DIRECTE MODERNE

Cette exposition présente les instruments de la démocratie directe en Suisse, leur histoire ainsi que leurs effets.

A voir jusqu'au 23 février 2019.

Polit-Forum Bern, Marktgasse 67, 3011 Berne.

T 031 310 20 60. www.polit-forum-bern.ch

ALAIN BERSET, PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION

Alain Berset était président de la Confédération en 2018. Peter Klaunzer, photographe de l'agence Keystone-ats, l'a accompagné durant cette année présidentielle. Il livre dans cette exposition non seulement le portrait d'un président suisse, mais aussi un aperçu du quotidien dans les hautes sphères du pouvoir.

A voir du 1^{er} février au 2 mars 2019.

Kornhausforum, Kornhausplatz 18, 3011 Berne.

T 031 312 91 10. www.kornhausforum.ch

GEZEICHNET 2018

50 caricaturistes et cartoonistes suisses exposent leurs dessins de presse les plus marquants et les plus amusants de l'année écoulée.

Jusqu'au 10 février 2019.

Musée de la communication, Helvetiastrasse 16,

3006 Berne. T 031 357 55 55. www.mfk.ch

THÉÂTRE

LE CERCLE DE WHITECHAPEL

Londres 1888: un mystérieux criminel assassine en toute tranquillité des femmes dans le quartier populaire de Whitechapel. Scotland Yard piétine, se ridiculise... Un membre de la gentry, Sir Greville, décide de monter une équipe d'un nouveau genre pour démasquer l'assassin.

Représentation: Samedi 23 février 2019 à 19h30.

Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, 3011 Berne.

T 031 329 52 52. Infos : www.konzerttheaterbern.ch

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

Au XVIII^e siècle, on a beau accepter l'autorité parentale, la perspective d'épouser quelqu'un qu'on ne connaît pas n'est pas réjouissante. Afin d'étudier en toute liberté le caractère de l'homme que son père lui destine, Sylvia décide de se faire passer pour sa servante... Un chassé-croisé amoureux plein de fantaisie. Tout l'art de Marivaux!

Représentation: Dimanche 3 mars 2019 à 18h00.

Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, 3011 Berne.

T 031 329 52 52. Infos : www.konzerttheaterbern.ch

CINEMA

LE HÉRISSEON

L'histoire d'une rencontre inattendue: celle de Paloma Josse, petite fille de 11 ans, redoutablement intelligente et suicidaire, de Renée Michel, concierge parisienne discrète et solitaire, et de l'énigmatique Monsieur Kakuro Ozu. Avec Josiane Balasko.

Mardi 12 mars 2019 à 14h15. Cine ABC, Moser-

strasse 24, 3014 Berne. www.quinnie.ch/fr/



Anne Renaud



MANIFESTATION

LA PATINOIRE DE LA PLACE FÉDÉRALE

Des milliers de visiteurs enfilent leurs patins chaque année et s'élancent sur les 600 m² de cette vaste piste de glace éclairée dans un décor exceptionnel. Jusqu'au 17 février 2019, la patinoire est ouverte chaque jour de 11h00 à 22h00.

Place fédérale, 3011 Berne. Infos (en allemand) : www.kunsteisbahnbundesplatz.ch

LE CARNAVAL DE BERNE

En très peu de temps, le carnaval de Berne est devenu le troisième plus grand de Suisse. Il débute chaque année un jeudi, lorsque l'ours prisonnier dans la Tour des Prisons est tiré de son hibernation par le « Ychüblete » (roulement de tambour), puis libéré.

Du 7 au 9 mars 2019.

Lieu: Vieille ville de Berne.

Infos (en allemand): www.fasnacht.be

À UNE HEURE DE BERNE

PORRENTROY

Dinos, crocos, rhinos

L'exposition présente une sélection de fossiles parmi les plus importants du point de vue scientifique découverts dans le sous-sol jurassien dont un squelette exceptionnel d'allosaure, dinosaure tridactyle du Jurassique.

Jusqu'au 10 mars 2019.

Jurassica Museum, Rte de Fontenais 21,

2900 Porrentruy. T 032 420 92 00.

Infos: www.jurassica.ch

NEUCHÂTEL Oscar

Ce matin-là, le PDG Bertrand Barnier sut très rapidement qu'il n'aurait pas dû se lever et qu'il allait vivre une journée noire... Un grand classique de la comédie.

Jusqu'au 10 février 2019.

Théâtre de Colombier,

Rue Haute 22, 2013 Colombier.

T 079 289 92 20.

Infos et billets :

www.theatredecolombier.ch

BIENNE: Eisplanade

Pendant l'hiver, l'Esplanade, grande place située entre le Palais des Congrès et la Coupole, se transforme en patinoire. Un monde hivernal féerique au centre de Bienne. Jusqu'au 15 février 2019, ouvert tous les jours de 10h à 22h. Entrée gratuite. Place de l'Esplanade, 2502 Bienne. T 032 333 19 57. Infos : www.eisplanade.ch

FRIBOURG

Le journal d'Anne Frank

Une mise en scène du plus célèbre cahier du XX^e siècle: la barbarie nazie à travers la plume d'une adolescente de 13 ans.

Jusqu'au 10 février 2019.

Théâtre des Osses, Place des Osses 1,

1762 Givisiez. T 026 469 70 00.

Infos et billets: www.theatreosses.ch

MONTREUX fever 80's

Le Casino Barrière Montreux vibre au son des meilleurs tubes des années 80.

Musique, danse, mais pas que... C'est un spectacle complet, avec sketches et dîner, qui vous attend. Tous les vendredis et samedis à 20h jusqu'au 16 février.

Casino Barrière de Montreux, Rue du théâtre 9, 1820 Montreux. T 021 962 83 83.

Infos et billets : www.casinosbarriere.com



Nicolas Steinmann

ÊTRE JEUNE ET BILINGUE À BERNE

Stella et Elio Allenspach, 18 et 13 ans, sont nés à Berne et habitent avec leurs parents le quartier de Sandrain. Ils ont toujours baigné dans le bilinguisme, car à la maison, tout le monde parle français et trois de leurs quatre grands-parents sont d'origine française. Stella étudie la biologie et la chimie au lycée du Kirchenfeld alors que son frère Elio est en 7^e année à l'école secondaire de *Munzinger* au *Fischermätteli*. Ces deux jeunes gens aiment leur quartier et les lieux de rencontre tels que le Marzili, le bowling sous le pont du Monbijou ou encore le jardin botanique, et ils se déplacent volontiers à vélo.



La plage du camping de Eichholz - the place to be en été

Lorsqu'on habite à Berne et qu'on est bilingue, arrive-t-il que l'on se plonge dans un livre en français ?

Stella : Plus jeune, je lisais volontiers des livres en français comme *Le Club des cinq* mais depuis que j'ai fait un séjour linguistique en Angleterre, je lis plus volontiers des livres en anglais. Il m'arrive parfois de lire un livre dont ma grand-maman française m'a conseillé la lecture.

Elio : Je suis un fan de bandes dessinées mais je commence aussi à lire des romans et des ouvrages que les « youtubeurs » publient et que je trouve très intéressants.

Comment réagissent vos camarades ? Sont-ils envieux ou indifférents ?

Elio : Dans notre école, si nous sommes les chouchous des enseignants du français, les élèves alémaniques sont un petit peu jaloux des bilingues et auraient tendance à se moquer un peu. Mais si mes camarades francophones et moi avons clairement un avantage dans les cours de français, il faut aussi préciser que l'on doit faire des efforts pour acquérir des connaissances en grammaire. Je suis pour ma part des cours de français privés en plus de l'école et même si c'est notre maman qui m'a un peu obligé à suivre ce cours, cela m'apporte beaucoup dans la maîtrise de la langue.

Stella : Au gymnase, je fréquente le cours de français adressé aux bilingues et qui réunit une quinzaine d'étudiants francophones. Ce cours est donné par une professeure romande et cela nous permet d'étudier la grammaire et aussi la littérature française de manière un peu plus poussée. C'est sympa et cela nous offre la possibilité de pratiquer le français et d'améliorer nos connaissances en culture

générale dans cette langue.

Comment réagissent les membres de votre famille qui ne sont pas bilingues ?

Stella : Comme la famille du côté maternel est française, nous sommes et nous resterons toujours à leurs yeux « les p'tits Suisses » qui habitent dans un pays dans lequel il fait bon vivre. Et bien sûr, ils trouvent que nous avons un avantage à pouvoir parler deux langues. Mais de par le fait que notre maman nous a toujours sensibilisés à la culture française, on se sent également français dans l'âme.

Elio : Nos cousins qui habitent en Suisse alémanique ne pratiquent pas autant que nous le français mais dans notre famille, comme il y a beaucoup de parentés d'origine française, nous pratiquons beaucoup plus le français et de ce fait le maîtrisons mieux.

Si vous aviez à faire découvrir la ville à des amis ou des connaissances, que leurs conseilleriez-vous comme activités ?

Elio : Les chasses aux trésors organisées par Foxtrail (ndlr : www.foxtrail.ch) sont une excellente manière de découvrir sa ville. Grâce à des indices que l'on trouve dans différents lieux et des énigmes à résoudre, on doit trouver sa piste. On en trouve dans différentes villes en Suisse, mais j'ai eu l'occasion de faire quelques parcours à Berne et cela m'a beaucoup amusé.

Stella : En été, ce sont surtout les plages du Marzili ou du Eichholz où il est agréable de retrouver ses amis. Et en hiver, c'est à la patinoire du KaWeDe que nous nous retrouvons généralement.

En août 2019, s'ouvrira la première classe bilingue de degré primaire au collège de la Schosshalde. Si vous en aviez eu l'occasion, un tel enseignement vous aurait-il plu ?

Stella : Oui, cela m'aurait plu, mais à mon avis, il faut que les enseignants donnent les cours dans leur langue maternelle, car c'est dommage s'ils ne maîtrisent pas vraiment bien la langue. Sans cela, il ne sert à rien de faire des classes bilingues.

Elio : C'est une bonne idée mais pour moi, je préfère presque fréquenter l'école alémanique, car le français, on le pratique déjà suffisamment à la maison (rires).

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.
www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES